

pouvoir démontrer que de tous ceux qui luttent contre l'impérialisme, seul le programme va jusqu'au bout, seul son programme est sans compromis et peut mener la victoire.

Le défaitisme révolutionnaire en URSS c'est l'impuissance chronique dénoncée par Lénine dans "La maladie infantile", de tous ceux qui font des gros yeux contre l'ombre de l'ennemi. Quant à l'ennemi lui-même, cela lui donne le temps de se camoufler derrière son ombre, de frapper l'avant-garde de démoraliser la classe ouvrière en y envoyant ses agents.

Il faut dénoncer sans pitié Staline comme traître à la classe ouvrière parce qu'il trahit celle-ci dans la lutte contre l'impérialisme. Il faut démontrer à la classe ouvrière dans sa lutte contre l'ennemi de classe que Staline s'arrête en chemin. Alors les ouvriers se débarrasseront du stalinisme pour mieux combattre l'ennemi.

Mais pour cela il faut désigner celui-ci clairement et non pas en faire un ennemi parmi les autres.

Etre "défaitiste" en URSS, c'est désarmer l'avant-garde, c'est, en définitive, être défaitiste au compte de la Révolution!

"LA DÉFENSE RÉVOLUTIONNAIRE", AUTRE TRAHISON DU PROGRAMME

T. dans cette discussion essaye d'avoir une position originale. Celle de "la lutte sur les deux fronts" contre Staline et contre Hitler.

Ainsi semble être atteinte la position juste. Quoi de plus séduisant que de combattre Hitler et Staline, l'ennemi de classe et l'ennemi intérieur à la classe ?

L'ultra-gauchisme à une conception métaphysique du prolétariat, l'idéalisme y ajoute la conception du jeu d'échec appliqué à la lutte des classes. L'avant-garde est le joueur - en réalité T. se considère lui-même comme ce joueur. Suivant le rapport de force il envoie des troupes sur le front militaire ou sur le front intérieur. En retirant là pour en ajouter ici. La stratégie léniniste se transforme en stratégie du Café du Commerce.

A T. nous posons à nouveau la question fondamentale : Quel est l'ennemi principal des ouvriers ? A cette question précise, T. donne une réponse "nuancée" : "La défense révolutionnaire veut dire appeler les ouvriers à lutter simultanément et sans "d'abord militaire" sur deux fronts, défendre propriété étatisée contre Hitler et reprendre non par des vœux mais par la lutte armée (Comités de soldats et d'ouvriers) à l'heure voulue, le pouvoir contre Staline et ses alliés militaires avec l'aide des ouvriers du monde entier et ceux d'Allemagne en premier lieu".

Dans cette définition qui invoque les Comités d'ouvriers et de soldats et l'aide du prolétariat international, on pourrait voir une position très révolutionnaire sur la question de la défense de l'URSS. Or, dans la mesure où elle ne dit pas clairement qu'entr'Hitler et Staline les ouvriers doivent lutter inébranlablement contre Hitler parce qu'il représente l'impérialisme contre ~~l'Etat ouvrier~~ l'Etat ouvrier, elle cesse d'être révolutionnaire. Encore une fois, il ne peut y avoir de position révolutionnaire qui ne désigne pas clairement l'impérialisme comme l'ennemi principal.

Par son analyse de l'URSS, reposant sur la formule idéaliste : " qui contrôle possède " nous savons que T. considère la bureaucratie comme une classe progressive. Nous avons vu que cette analyse est une erreur fondamentale. Mais dans la mesure où T. explique qu'au stade de l'impérialisme il peut y avoir une dictature "progressive" autre que celle des ouvriers, il aggrave encore considérablement la confusion de "sa lutte simultanée".

Le R.K.D. apporte la confusion sur la désignation de l'ennemi. T. y ajoute celle de la désignation de l'objectif.